

## Le jugement de l'âme d'Osiris

mercredi 1er février 2006

La croyance d'une vie après la mort est profondément ancrée chez les anciens égyptiens. Ayant sans doute pour origine la contemplation de phénomènes naturels, tels les étoiles immuables, le lever éternel du soleil, le renouveau végétal ainsi que l'apparition de la crue Nilotique ont renforcé l'idée que l'homme, partie intégrante et indissociable de la nature, subissait lui-aussi un régime cyclique, passant de la vie terrestre à la vie éternelle, sous peine d'attirer vers lui les considérations divines. Pour les Égyptiens, l'être comporte un [Bâ](#), improprement traduit par l'âme, une ombre, un akh et un corps (djet) doit être intact pour que le [Kâ](#), double spirituel, puisse accéder au monde souterrain. Ce qui explique que très tôt dans l'histoire, les rites funéraires visent à conserver l'intégrité physique.

Résultant de la momification naturelle, le sable et le climat aride du désert conservant parfois bien mieux que l'embaumement, le cadavre débarrassé de ses organes, excepté le cœur, siège de la pensée, est desséché par du natron, sel naturel, durant 70 jours.

Le trépassé continue de vivre à l'identique son existence terrestre sans les désagréments, grâce aux scènes prophylactiques peintes sur les murs de sa tombe et aux objets déposés dans celle-ci. [Pharaon](#), frère des dieux et reconnu juste de voix, accompagne [Rê](#) dans sa barque céleste.



Maître du royaume des morts, [Osiris](#) préside le tribunal divin, qui permettra au [Kâ](#) du défunt d'accéder au monde des bienheureux. Mais la route est longue, semée d'embûches et de difficultés. N'est pas immortel qui veut ! Pour cela le [Kâ](#) doit être puissant, ce qui implique une vie terrestre riche et juste.

Aidé de l'exemplaire du livre pour sortir dans la lumière (le [livre des morts](#)), que la famille a eu soin de glisser dans le sarcophage, le [Kâ](#) voit [Rê](#) incarné en chat, triompher des ténèbres en décapitant le serpent [Apophis](#).

Il doit citer les noms des gardiens et démons qui veillent sur les dix portes du monde souterrain. Il réclame à [Anubis](#) un nouveau cœur. Se transformant en faucon d'or, en serpent Sito en [Ptah](#), en bélier, héron et lotus, il combat encore une fois [Apophis](#). Récitant les incantations et formules magiques, il accède au tribunal divin où se tiennent les quarante-deux démons des enfers.



Puis [Anubis](#), maître de l'embaumement, amène le [Kâ](#) du défunt dans la salle du jugement présidée par [Osiris](#). Le cœur est déposé dans la balance et de l'autre côté du peson, la plume, symbole de [Maât](#). Le défunt récite par le négatif les fautes qu'ils n'ont pas commises lors de sa vie terrestre. Si les pesons s'équilibrent, il est reconnu « juste de voix » et peut franchir l'étape suivante, si son cœur est plus lourd que [Maât](#), [Babi](#) le lui dévore et c'en est fini de l'immortalité... Le résultat est transcrit sur un [papyrus](#) par [Thot](#) le dieu des scribes.

Le mythe osirien du jugement de l'âme est un exemple de [psychostasie](#).

---

**P.-S.**

Source : [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)